

Lettre aux Amis

N° 24

Nous nous inclinons devant l'Enfant de la crèche et lui déposons notre monde en souffrance. « Dieu avec nous » dont la présence fidèle au quotidien nous soutient et nous renouvelle. Qu'à sa lumière nous progressions au long des jours dans la connaissance de son mystère, et l'attente paisible de sa manifestation. Bonne année bénie et emplie de grâces.

Sr Fabienne-Marie op, Prieure



CHRONIQUE DU MONASTÈRE AU FIL DES JOURS

En ce mois de décembre, traversé de froid, de vent et de neige, « effeuillons » l'éphéméride de notre année 2021 en le reprenant là où nous l'avions laissé à la fin du beau mois de juin !

Juillet

Voilà l'été, temps privilégié d'accueil et de rencontres si diverses ! Familles, retraitants, visages amis et nouvelles connaissances se succèdent à l'accueil.

Ce mois de juillet 2021 est un mois faste pour les sessions puisque nous bénéficions de quatre apports : c'est d'abord le frère Emmanuel Perrier op, de Toulouse qui nous donne, sur plusieurs jours, une belle « méditation des mystères de la vie du Christ comme mystères de Dieu sauvant l'homme ». Magnifique... Joie de goûter cet enseignement, autrement, plus profondément que lors des cours

que nous en avons eu en notre lointain noviciat...

Il est bientôt suivi par le frère Pascal Marin op, de L'Arbresle, Il nous livre une réflexion sur la parole en 3 parcours.

La retraite des frères dominicains de Clermont, prêchée ici par Charles Wright, l'auteur du *Chemin des estives*, où il raconte son périple de 700 km à pied à travers le Massif central, avec un compagnon de route, tous deux « apprentis jésuites ». Un livre savoureux que nous avons lu au réfectoire et que nous vous conseillons ! La retraite a pour thème *Charles de Foucauld*, figure longuement fréquentée par le prédicateur. La spiritualité de frère Charles tient en trois mots : Évangile (être pénétré de la Parole de Dieu, être un évangile vivant), Eucharistie (don de soi) et Évangélisation (être

apôtre par la bonté, l'amitié, la « conversation » prédicante mais aussi celle toute simple, au quotidien.)

La toute dernière semaine, nous accueillons le frère Jérôme Rousse Lacordaire avec un groupe de retraitants ; belle rencontre avec eux dans le jardin durant laquelle Daniel Facerias, un des participants nous chante quelques-mélodies des troubadours.

Août

Du 1^{er} au 8 août : une marche est proposée aux 18-35 ans avec le frère François-Dominique Forquin op, de Paris, autour de la célébration du jubilé dominicain de cette année : les 800 ans de la mort de st Dominique. Trois jeunes se présentent et arpentent nos vallées et montagnes. Nous célébrons dans la joie avec eux et nos hôtes les 4 et 8 août !

Sr Marie de Jésus, en EPADH au Puy passe un après-midi avec nous. Grâce à un taxi qui peut transporter son fauteuil roulant, le voyage est possible et se passe bien. Voyez sa photo sous le chaud soleil d'été !

non le bienheureux temps ordinaire !... avec notamment le retour de l'équipe du Rosaire après un an d'absence !) qui a sa rencontre ici tous les premiers lundi du mois. Nous vivons aussi une après-midi de grande érudition (+++ !)

22. 22 personnes pendant quatre jours, nous l'avons fait ! Belle et tangible communion dans la prière...

Le 23, c'est l'AG de notre association d'amis AAMDML avec la participation du frère Charles Desjobert (la Tourette), ar-



Le 15 août est célébré par le frère Thierry-Marie Hamonic op, de Montpellier. Deux jours après, nous écoutons de nouveau quelques conférences, bibliques sur l'Écclésiaste, dispensées par le frère Renaud Silly pendant son temps d'aumônerie et de marche cet été avec des amis. Le passage du Conseil des dominicaines du Puy est aussi un bon moment de retrouvailles annuelles avec nos sœurs en Dominique et Agnès !

Nous faisons connaissance avec l'évêque de Moulins, Monseigneur Marc Beaumont et le groupe *Magnificat*, qui prennent quelques jours de détente et prière. *Magnificat* est une fraternité diocésaine, qui a pour vocation de servir le diocèse, de contribuer à ce qu'il soit une communauté fraternelle : Prier pour le diocèse l'évêque, les prêtres, les diacres, les religieux, les consacrés, les vocations, en disant chaque soir le « Magnificat » et en méditant chaque semaine l'évangile du dimanche suivant. Leur charte se définit ainsi : *Aimer*, à travers l'expérience de la vie fraternelle *dans des rencontres régulières, Servir l'Eglise par la participation aux grands événements diocésains et l'engagement en paroisse*. Créée à Moulins par le Cardinal Barbarin, alors évêque de ce diocèse, elle existe maintenant dans quelques autres diocèses.

Et puis nous disons au-revoir au Père Christophe venu en 2018 pour 3 ans du Cameroun pour notre diocèse. Il va rejoindre Le Puy. Merci à lui pour son sourire éclatant et ses bonnes homélies !

Septembre

Après les vacances communautaires, pleines de soleil, de pérégrinations pédestres dans notre belle vallée de l'Allier, une visite à nos frères cisterciens de Notre-Dame des Neiges, nous repre-

sur *la contradiction* chez Simone Weil dans la contexte du dialogue inter religieux, avec monsieur Dominique Roux, du Puy, responsable du dit DIR diocésain. Nous le reverrons en octobre pour quelques heures avec Hildegarde de Bingen... dont nous connaissons surtout les *biscuits de la joie* ! Le 26 septembre, la maman de sr Pamela retournait au Père, à Toronto (Canada) d'où notre sœur est originaire ; elle avait 97 ans et est restée autonome et active pratiquement jusqu'au bout. Sr Pamela a pu lui parler au téléphone quelques heures auparavant. Nous la confions, ainsi que sr Pamela, à votre prière.

Octobre

Le 5, le rapport de la CIASE, est donné et nous pouvons en suivre la transmission en direct. Que dire ? Nous sommes à l'unisson de toute l'Église dans la consternation et la douleur... mais nous sentons aussi la force de libération de cette parole de vérité. Puis ce sera, dans les semaines qui suivent, ces premiers gestes d'humilité et de pénitence à Lourdes, ces premières décisions qui témoignent d'un autre regard...

Début octobre : le temps de la rencontre annuelle de nos trois communautés : Langeac, Chalais (Isère), Taulignan (Drôme) ; cette année c'est Taulignan qui accueille ; nous sommes 25 participantes environ. Journées fraternelles sans prétention avec des échanges sur la vie commune, la vie des abeilles (conférence donnée par un diacre apiculteur ; voyez à la fin de cette lettre), le rapport de la CIASE, sans oublier la magnifique promenade pédestre à la chapelle st Marcel !

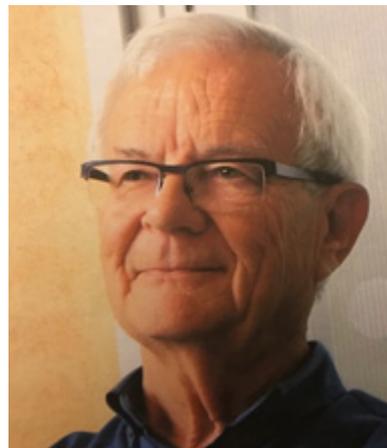
Très grande joie d'accueillir les prêtres de Clermont pour leur retraite, du 18 au

chitecte du patrimoine, pour une conférence : *Que restaurer de ND de Paris ?* Nous annonçons aussi des projets pour faire connaître l'Association...

Du 25 au 1^{er} novembre c'est notre tour d'être en retraite communautaire avec le frère Xavier Loppinet op, de Nancy, sur un thème d'actualité, avec l'approche de la Toussaint : *je voudrais tous vous emmener avec moi en Paradis !* (st François d'Assise)

Novembre

Ce 2 novembre est un jour de grande tristesse à Langeac ; ce sont les obsèques du docteur Pierre Besson, ami très proche du monastère avec Josette son épouse. Tous deux laïcs dominicains. La collégiale est pleine, la célébration impressionnante de ferveur et de recueillement, signe de l'estime dans laquelle la population le tenait. Son sourire, sa bonté manquent à bien des personnes...



Plusieurs groupes sont accueillis durant les week-ends et ensoleillent ce mois de novembre bien gris : l'EAP de Ambert, la 20aine d'étudiants de l'aumônerie de Clermont-Ferrand avec le frère Jean-Etienne Long, la fraternité des prêtres de st Jean Marie Vianney de Brioude. En



“La communauté des abeilles”

clôture, joie de revoir quelques jours sr Merete, notre prieure daquoise de 2015 à 2018, qui est finalement bien occupée à régler quelques questions d'informatique, sa compétence en la matière n'étant plus à démontrer ! Elle est suivie par sr Meltine, sœur malgache de ND de la Salette, de Grenoble, pour sa retraite.

Décembre

Le 15, nous recevons la visite des 3 sœurs de la Providence de St Paul du Togo, venues s'installer à Yssingaux pour travailler dans divers domaines de la pastorale. Elles y sont bien accueillies et seraient parfaitement heureuses sans le froid ! Ce même jour, avec joie fraternelle, sr Marie-Isabelle nous arrive de Dax pour un séjour d'un an parmi nous, après quelques semaines passées déjà ici cet été. Sr Marie part pour Rome pour une réunion de la sous-commission liturgique de l'Ordre, nous la voyons aux côtés de frère Gérard Timoner le maître actuel.



Elle est ordonnée à la fécondité et l'unité de la colonie. Cela interroge nos processus de décisions collectives. « Les croyants avaient tout en commun » Actes 2,45. Pas de propriété privée chez les abeilles, tout est partagé !

La répartition des tâches. « Vous êtes le Corps du Christ, et chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps ». « Les dons sont variés, mais c'est le même Esprit, les services sont variés, mais c'est le même Seigneur » 1Co 12

L'abeille ouvrière passe par des étapes et se spécialise : nettoyeuse, nourrice, cirière, gardienne, butineuse. Mais, cette répartition n'est jamais figée, la colonie s'adapte selon les besoins quand la situation l'exige. Cela nous renvoie à la sagesse de nos règles monastiques qui fournissent un cadre à notre vie de prière et de travail suffisamment souple pour s'adapter dans le temps.

Et nous nous approchons de Noël en musique ! Puisque nous recevons les 15-17 la maîtrise de la cathédrale du Puy, en tournée de Noël : concert à la collégiale et aussi un (plus court) pour nous seules ! Beau moment. Et nous-mêmes (mais oui !), allons en organiser un bientôt ! : chacune a travaillé une pièce avec notre professeur de chant et va donner sa « prestation » à la communauté. Ce sera magnifique bien sûr !!!... mais il n'y aura pas d'affiche !

Durant toute cette année, nous avons réfléchi au programmé des « festivités » de l'année 2023 où notre communauté soufflera 400 bougies ! Un colloque est prévu et déjà bien en préparation, et d'autres manifestations sont encore à l'étude ; vous serez informés en temps voulu !

Que Sa grâce nous précède tout au long des jours !

Bruno Camus, apiculteur et diacre, nous a proposé une démarche originale issue d'années d'observation des abeilles et de méditation de la Parole de Dieu. Il a tenté une réflexion entre, d'une part, la vie de la colonie des abeilles et son rôle dans la nature et d'autre part la vie de nos communautés et leur rôle dans le plan de Dieu. Tout en mettant en garde sur la limite absolue d'une comparaison anthropomorphique de la colonie des abeilles : la ruche étant un organisme où l'individu n'est rien, il a développé quelques points de la vie commune.

Le gouvernement : La reine des abeilles est indispensable à la vie de la ruche car c'est elle seule qui assure la reproduction. Cependant, elle a absolument besoin des autres car elle est incapable de subvenir à ses besoins. Ainsi la vie est assurée, toute la ruche restant groupée autour d'elle.

La seule présence de la reine assure la cohésion, elle n'a pas d'autorité. Celle-ci est plutôt collective, initiée par certaines avec l'adhésion de l'ensemble de la colonie.

Fécondité : l'abeille est petite, éphémère (elle vit 45 jours) et fragile, pour prétendre réaliser quoi que ce soit. Image de l'humilité de nos missions, de l'humilité de notre statut de créature devant l'infini de Dieu.

« Celui qui demeure en moi, porte beaucoup de fruit » Jean 15. C'est leur cohésion et la Providence qui donne aux abeilles de produire autant de miel. Nous aussi ne pouvons porter du fruit de façon isolée. Elle s'enracine dans notre amour de Dieu et du prochain.

Concluons ce petit aperçu par la plus grande œuvre des abeilles pour la terre : la pollinisation. C'est un travail qu'elles réalisent à leur insu en faisant leurs récoltes de pollen pour la ruche. Voici une belle parabole pour nous. Notre plus grande fécondité se fait à notre insu et reste dans le secret du Cœur de Dieu.

LIVRE DES CONSTITUTIONS DES MONIALES DE L'ORDRE DES PRÊCHEURS

La lectio divina



En ce temps de l'Avent puis de Noël, il est beau que notre lecture des Constitutions des Moniales dominicaines aborde le chapitre : *Ecouter, étudier et garder la Parole de Dieu*. On aurait pu s'attendre à ce que le modèle de la Vierge Marie accueillant le Verbe de Dieu nous soit d'emblée proposé, mais c'est la figure de Jean-Baptiste, « préparant dans le désert les chemins du Seigneur » qui est mise sous nos yeux. Pourquoi ce choix ? Pour préciser et différencier le rapport à la Parole de Dieu des frères et des sœurs de l'Ordre. Par leur prédication, les frères, comme Jésus, vont à la rencontre des hommes et du monde. Comme Jean le Baptiste, les sœurs se retirent au désert dans la prière et l'austérité de l'observance monastique ; mais c'est alors toute leur vie qui appelle et interpelle leurs contemporains et aide à préparer, par leur intercession, la venue du Seigneur dans les cœurs.

Notre service de la Parole s'accomplit donc silencieusement dans la *lectio divina* et l'étude. Mais qu'est-ce exactement que la *lectio divina* ? Comme le suggère l'expression en latin, il s'agit d'une pratique très ancienne, héritée des Pères de l'Église et des premiers moines. Mais cette manière de lire la Bible s'est révé-

lée si féconde que le dernier concile l'a proposée à tous les chrétiens : c'est elle qui inspire nos groupes bibliques paroissiaux et notre lecture individuelle, savourée de la Bible. Qu'en disent nos Constitutions ?

On nous rappelle d'abord que cette lecture n'a pas pour but de s'informer ou d'accroître ses connaissances, mais d'écouter et d'entendre la Parole de Dieu cachée dans les mots du texte. Car il s'agira pour finir d'entrer en dialogue avec le Seigneur : *nous parlons à Dieu quand nous prions, nous l'écoutons quand nous lisons les livres saints*, écrivait saint Ambroise de Milan. Comme s'il fallait lire la Bible comme on ouvrirait la lettre qu'une personne très aimée nous adresse...

Il ne s'agit pas pour autant d'une lecture simplement affective mais bien d'un travail qui va mobiliser toutes nos capacités intellectuelles pour chercher à (mieux) *découvrir le Christ* dans la page lue. Ce qui n'est possible que si l'on s'applique, autour des quelques versets d'un texte, à tisser des liens infinis avec d'autres textes bibliques emmagasinés dans notre mémoire ou proposés par les références marginales de nos Bibles. Entendre le Christ, c'est parvenir à discerner sa présence cachée dans l'Ancien Testament qu'il accomplit. Mais c'est en même temps éclairer sa révélation dans le Nouveau Testament par toute la richesse de la première alliance, de la Loi et des promesses. Ainsi apprendrons-nous peu à peu à entendre le Christ ailleurs que dans les Écritures : « dans la voix de l'Église », dans la nature ou l'actualité du monde, dans le cœur caché de tout homme.

Saint Dominique n'a cessé de cultiver cette intense relation d'écoute et d'approfondissement de la Parole de Dieu au point de savoir l'évangile quasiment par cœur. Le texte des *Neuf manières de prier de saint Dominique* parle de « la sainte coutume qu'avait notre père de s'élever bien vite de la lecture à la prière, de la prière à la méditation, de la méditation

à la contemplation. » Le même texte le compare alors à Moïse lui-même, seul à l'Horeb, la montagne de Dieu, quand le Seigneur se révèle à lui dans le buisson ardent. La *lectio divina* se présente ainsi comme une échelle vers la contemplation et le lieu par excellence de la rencontre intime avec Dieu.

A sa suite, les moniales sont invitées à « faire droit en elles à la Parole de Dieu » afin que, comme une semence, elle féconde et transforme leur vie. Car la Parole de Dieu, à la différence de nos pauvres discours humains, est *une Parole qui fait ce qu'elle dit*. Dieu a créé le monde dans une parole et Jésus nous laissa le sacrement de sa présence eucharistique par un geste qu'une parole accompagne. Recevoir la Parole de Dieu, la scruter amoureuxment, non seulement convertit notre cœur en le rendant plus docile à la volonté de Dieu, mais, si nous croyons, opère en nous, souvent à notre insu, pour nous recréer et nous configurer au Christ. Voilà pourquoi les anciens moines lui consacraient tant de temps chaque jour, voilà pourquoi Vatican II l'a remise au cœur de la vie chrétienne.

Numéro 24 - décembre 2021

Impression:

Atelier d'imprimerie Sainte Catherine
2, rue du pont - 43300 Langeac.

Dépôt légal : 4^e trimestre 2021

ISSN 2266-2812

La Lettre aux Amis des moniales dominicaines de Langeac est envoyée gratuitement à tous ceux qui sont en lien avec la communauté.

Si vous ne souhaitez plus recevoir nos courriers, merci de nous le dire ; en retour, nous vous retirerons de notre fichier.

Si vous souhaitez aider la communauté
<http://dominicaineslangeac.fr/index.php/nous-aider/>

Dates 2022 à retenir

Fête des Amis dimanche 26 juin 2022

Assemblée Générale samedi 15

octobre 2022

Monastère Sainte Catherine de Sienna
2 rue du pont, 43300 LANGEAC

Tél. : 04 71 77 01 50

Courriel : langeac@dominicaines.org

Site : <http://dominicaineslangeac.fr/>

<https://www.facebook.com/MonastereSainteCatherineLangeac>

[MonastereSainteCatherineLangeac](https://www.facebook.com/MonastereSainteCatherineLangeac)